Le Pluralisme. Symposium interdisciplinaire. Pluralism: Its meaning to day. Travaux publiés par les soins d'Irénée Beaubien, Charles Davis, Gilles Langevin et Roger Lapointe. Fides, Montréal, 1974. 437 p. Tome 10 de la collection de théologie « Héritage et Projet ». \$10.00.

Pierre Savard

Volume 29, numéro 1, juin 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303432ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303432ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Savard, P. (1975). Compte rendu de [*Le Pluralisme. Symposium interdisciplinaire. Pluralism: Its meaning to day. Travaux publiés par les soins d'Irénée Beaubien, Charles Davis, Gilles Langevin et Roger Lapointe.* Fides, Montréal, 1974. 437 p. Tome 10 de la collection de théologie « Héritage et Projet ». \$10.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 29(1), 115–115.
<https://doi.org/10.7202/303432ar>

Le Pluralisme. Symposium interdisciplinaire. Pluralism: its meaning to day. Travaux publiés par les soins d'Irénée Beaubien, Charles Davis, Gilles Langevin et Roger Lapointe. Fides, Montréal, 1974, 437 p. Tome 10 de la collection de théologie "Héritage et Projet". \$10.

Ce dixième ouvrage d'une collection jeune et déjà abondante "ouverte à la diversité des positions et des approches" renferme quelques contributions que les historiens liront avec profit. A ce symposium tenu à Pierrefonds près de Montréal du 24 au 26 novembre 1972 on a parlé non seulement du présent mais aussi de l'avenir et du passé. J. Martinez de Bujanda, directeur du Centre d'étude de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke, a évoqué le pluralisme au temps de l'Humanisme, tandis que Jean-Pierre Wallot décrivait le phénomène au Québec au début du 19e siècle. Georges-Émile Giguère, pour sa part, fournit un utile survol du pluralisme religieux en Occident au 20e siècle. Les historiens trouveront à glaner surtout dans les travaux des sociologues qui constituent la deuxième section du recueil, par exemple dans les pages de Colette Moreux qui s'achèvent sur ce constant "anti-ingénu": "Phénomène urbain, le pluralisme peut être évalué comme une de ces rationalisations que nous nous donnons pour contrebalancer l'indifférence inéluctable que la ville instaure entre ses habitants." Nous n'avons pas eu d'autre choix, selon l'auteur, que de passer de "la sollicitude malveillante de la petite communauté traditionnelle" à "la tolérance indifférente de la ville moderne" (p. 135-136).

PIERRE SAVARD